

# Pragmatisme et épistémologie sociale

## Regards croisés sur la pratique pédagogique du Texte Libre

Pierre Gégout<sup>1</sup> Pierre Willaime<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la  
Communication

<sup>2</sup>Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie - Archives Henri Poincaré

31 mai 2013  
Nancy



- 1 Introduction
  - Hypothèse(s) de travail
  - Méthodologie
- 2 Caratérisation
  - Pragmatisme
  - Épistémologie sociale
  - Texte libre
- 3 Regards croisés
  - L'usage
  - Le groupe
- 4 Conclusion : Jeux de langage et règles

# Sommaire

- 1 Introduction
  - Hypothèse(s) de travail
  - Méthodologie
- 2 Caratérisation
- 3 Regards croisés
- 4 Conclusion : Jeux de langage et règles

## Liens entre ES et pragmatisme

- Le pragmatisme (en particulier le pragmaticisme de Peirce) comme précurseur (embarrassant ?) de l'épistémologie sociale.
- L'épistémologie sociale comme constituante d'un nouveau pragmatisme. → Christophe Bouriau<sup>1</sup> conçoit l'épistémologie sociale<sup>2</sup> comme l'un des quatre composants du nouveau pragmatisme.

---

1. BOURIAU, *Le « comme si », Kant, Vaihinger et le fictionnalisme*, p.89.

2. qu'il définit comme « l'étude des rapports sociaux susceptibles de favoriser une construction objective du savoir »

# Hypothèse de travail

## Hypothèse

Un théorie générale de la connaissance doit intégrer les préoccupations du pragmatisme comme de l'épistémologie sociale afin de donner une description féconde de la réalité et d'être prescriptive.

## Problématique de la présentation

Comment le pragmatisme et l'épistémologie sociale éclairent-ils la manière dont le Texte Libre concoure à l'apprentissage des genres de texte ?

- Valeur épistémologique de l'étude de cas.
- Aller-retour entre la théorie et la pratique.
- Contrairement aux simulations ou modélisations, maintenant courantes en ES, nous nous plaçons dans une perspective plutôt ethnographique.
- Présentation prospective.

# Sommaire

- 1 Introduction
- 2 Caratérisation
  - Pragmatisme
  - Épistémologie sociale
  - Texte libre
- 3 Regards croisés
- 4 Conclusion : Jeux de langage et règles

## Symptômes du pragmatisme

Le pragmatisme (selon Gerhard Heinzmann<sup>3</sup>)

- ① est une méthode et non un système,
- ② prend pour base nos capacités d'agir et de réagir et élabore la connaissance par la réflexion autour des insuffisances du sens commun,
- ③ admet une convergence entre l'ontologie et l'épistémologie,
- ④ refuse une séparation de principe entre le contexte de justification et le contexte d'invention,
- ⑤ admet une corrélation entre connaissance et valeur,
- ⑥ considère, dans une perspective darwinienne, que l'individu se construit grâce à son interaction avec son milieu et inversement.

---

3. Le 6<sup>e</sup> symptôme est un ajout de notre part.



## Symptôme de l'épistémologie sociale

- 1 Externalisme épistémologique<sup>4</sup>
- 2 Anti-réductionniste. La connaissance issue de l'interaction (par ex. le témoignage) n'est pas une connaissance de second ordre mais, au contraire, a une valeur en elle-même et non comme simple dérivé d'une connaissance perceptive.
- 3 Normativité.

---

4. Définit négativement, l'externalisme est la négation de la thèse internaliste qui veut que la justification dépende uniquement de l'agent épistémique ("justification is solely determined by factors that are internal to a person" POSTON, "Internalism and Externalism in Epistemology")

## Célestin Freinet

Célestin Freinet (1896–1966) est un instituteur français et militant pédagogique de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est surtout connu en France dans les milieux de l'éducation pour avoir proposé une organisation de la classe (une forme scolaire) très différente de ce qui se pratiquait et se pratique encore ordinairement.

# La pédagogie Freinet

- Pas un système mais un ensemble de techniques pédagogiques.
- Connaissance comme fruit d'une expérience → apprentissage expérientiel.
- Démarche naturelle de recherche et d'accession à la connaissance : le tâtonnement expérimental.
- Pluralisme : respect des personnalités et aide au développement de chaque élève.
- Apprentissage par et pour la démocratie.
- Ouverture de l'école sur la vie.

## Le Texte Libre 1/1

- 1 L'élève rédige un brouillon.
- 2 Il le présente à l'enseignant qui signale les fautes.
- 3 L'élève corrige les fautes et présente de nouveau son texte à l'enseignant.
- 4 L'élève peut présenter son texte à l'ensemble de la classe en vue de le faire paraître.
- 5 L'élève lit son texte à l'ensemble de la classe regroupée.
- 6 **Mise au Point : le groupe-classe amende le texte pour l'améliorer.**
- 7 Le texte est corrigé au tableau.
- 8 Retranscription du texte à l'imprimerie (hier), sur ordinateur (aujourd'hui).

## Le Texte Libre 2/2

- La phase de mise au point institutionnalise les règles du genre de texte.
- Cette institutionnalisation est le fruit **d'un dialogue** entre les élèves auquel l'enseignant participe.

# Sommaire

- 1 Introduction
- 2 Caratérisation
- 3 **Regards croisés**
  - L'usage
  - Le groupe
- 4 Conclusion : Jeux de langage et règles

## L'usage 1/2

- L'usage définit l'objet → Le genre d'un texte est déterminé par l'usage du texte.
- Usages plus corrects que d'autres → Importance de l'écriture du texte.
- **Les règles d'usage sont en partie déterminées par les règles d'écriture.**

## L'usage 2/2

- Chez Freinet, les textes peuvent être publiés.
- Travail de l'élève = rédiger un texte ayant une certaine fonction pour quelqu'un d'autre que lui.
- **La publication des textes pousse au respect des règles d'écriture donc à leur appropriation.**



## L'usage et épistémologie sociale

- L'ES (goldmanienne) procède de la théorie vers la pratique.
- L'usage est alors une confirmation ou infirmation de l'hypothèse théorique,
- mais ne participe pas directement à sa formation.

→ L'importance de l'usage pour une épistémologie sociale goldmanienne réside dans le fait qu'il permet de valider (ou pas) *a posteriori* un parti-pris théorique. En conséquence, l'ESG ne semble pas pouvoir rendre compte d'une pratique comme celle du Texte Libre (qui s'appuie sur un usage *a priori* de l'usage).

## Usage fonctionnel des connaissances et ES

L'ES détache la justification des croyances du processus d'apprentissage

→ Cela peut paraître contradictoire avec le fiabilisme de Goldman mais ne l'est pas si l'on considère ce fiabilisme comme portant sur le court terme et ne remplaçant pas la notion de justification (au contraire le fiabilisme de Goldman est ce qui justifie).

- L'ES a du mal à rendre compte de la genèse des connaissances,
- ce qui peut handicaper sa volonté normative.
- Le fiabilisme de Goldman n'est peut-être pas la meilleure conception de la justification pour développer une épistémologie sociale.
- À l'inverse le pragmatisme fait des allers/retours entre théorie et pratique (symptôme n° 4)

## Le groupe

- Besoin d'un public pour évaluer le respect des règles → Le texte fonctionne-t-il comme prévu ?
- Public = le groupe-classe
- Le groupe classe est plus riche en réactions que le seul enseignant.
- **La richesse du groupe-classe permet l'élaboration fine des règles d'écriture.**

## Types d'épistémologies sociales

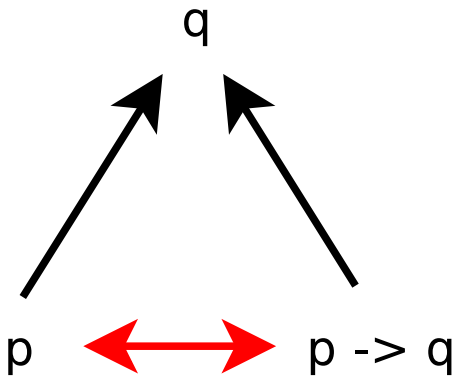
Goldman distingue trois branches de l'épistémologie sociale qui étudient trois types d'agents différents :

- « Individual Doxastic Agents (IDAs) with Social Evidence » : centrée sur l'individu et ses interactions.  
→ Dans le cas du Texte Libre : **les interactions** entre enfants, entre enfant–enseignant, ...
- « Collective Doxastic Agents (CDAs) » : centrée sur le groupe compris comme n'étant pas réductible à une agrégation d'individus.  
→ Dans le cas du Texte Libre : **la classe**, son fonctionnement.
- « Systems-Oriented Social Epistemology » centrée sur les institutions, organisations, ... (ex : Wikipedia).  
→ Dans le cas du Texte Libre : **l'école** comment penser l'institution et l'organiser, ...

## Collective Doxastic Agents : la classe

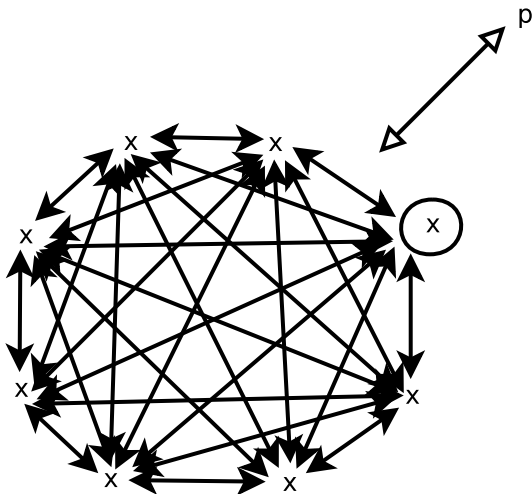
Pour comprendre la pratique pédagogique du Texte Libre et, dans notre exemple, le type de connaissance qu'est la connaissance d'un genre de texte, il faut faire appel à des mécanismes collectifs.

- La classe n'est pas un simple agrégat d'individus,
- puisqu'elle peut produire et entretenir une connaissance d'un genre de texte.
- Philip Petit : le groupe peut entretenir des connaissances qui ne sont pas réductibles à celles de ses membres (sorte d'anti-réductionnisme social).



## Étapes du texte libre (Rappel)

- 1 L'élève rédige un brouillon.
- 2 Il le présente à l'enseignant qui signale les fautes.
- 3 L'élève corrige les fautes et présente de nouveau son texte à l'enseignant.
- 4 L'élève peut présenter son texte à l'ensemble de la classe en vue de le faire paraître.
- 5 L'élève lit son texte à l'ensemble de la classe regroupée.
- 6 **Mise au Point : le groupe-classe amende le texte pour l'améliorer.**
- 7 Le texte est corrigé au tableau.
- 8 Retranscription du texte à l'imprimerie (hier), sur ordinateur (aujourd'hui).





# Sommaire

- 1 Introduction
- 2 Caratérisation
- 3 Regards croisés
- 4 Conclusion : Jeux de langage et règles

## Jeux de langage et règles (1/3)

- Apprentissage d'un genre = apprentissage d'un jeu de langage.
- Apprentissage d'un jeu de langage = apprentissage de règles.
- Exemple de règles pour le « jeu-conte » :
  - R1 Commencer par « Il était une fois ».
  - R2 Respecter une certaine structure narrative.
  - R3 Mettre en scène des personnages fantastiques.
  - R4 Présence de la magie.
  - R5 ...

## Jeux de langage et règles (2/3)

- Les règles *structurent* le jeu et le *définissent*.
- Elles sont souples et changeantes car elles ont une origine sociale (débat, dialogue, ...)
- **La phase de Mise au Point rend bien compte de la caractéristique évolutive et sociale de la règle.**

## Jeux de langage et règles (3/3)

- *La signification comme usage* : le genre du texte est ce que l'on en fait.
- *L'importance du groupe* : le groupe-classe élabore dans le dialogue les règles.
- *La règle wittgensteinienne* : les règles ne sont pas des consignes mais ce qui favorise un certain usage.

## Conclusion générale

- Le pragmatisme met l'accent sur l'usage mais insiste trop peu sur le fait que les usages sont socialement construits et utilisés.
- L'épistémologie sociale néglige l'aspect fonctionnel des connaissances alors même qu'il est nécessaire à la normativité à laquelle elle aspire.
- Pour une normativité évolutive

# Fin

Merci de votre attention.

- pierre.gegout@univ-lorraine.fr
- pierre.willaime@univ-lorraine.fr